

"juge à propos de faire instituer une enquête concernant une matière relative au gouvernement de la cité ou municipalité ou à la conduite de toute partie des affaires publiques d'icelle, et si le conseil ou les électeurs, en tout temps, présentent une requête demandant audit juge de faire l'enquête, le juge, après avoir donné avis aux parties incriminées de l'accusation portée et de la date à laquelle il procédera à l'enquête, fera l'enquête et aura, à cette fin, tous les pouvoirs conférés par cette loi ou par toutes lois concernant les enquêtes touchant les affaires publiques.

"Le juge continuera telle enquête de jour en jour avec toute la diligence convenable, et fera rapport au Conseil sur les résultats de l'enquête et sur la preuve faite au cours de cette enquête.

"Le juge, en faisant son rapport, statuera sur les frais."

Afin de répondre aux exigences de la loi, il est nécessaire de rechercher, dans les lettres contenant les plaintes de MM. Villeneuve et Vandelac, s'il y a les éléments voulus pour faire telle enquête, de manière que le juge saisi des faits puisse donner avis aux parties incriminées de l'accusation portée et de la date à laquelle il procédera à l'enquête autorisée par votre honorable Conseil.

Nous avons de nouveau mis à l'étude cette question, et les seuls actes reprochés au chef de Police, aux officiers et constables, sont les suivants:

(a) D'avoir intervenu dans l'élection de M. l'échevin Proulx qui avait pour adversaire MM. Villeneuve et Vandelac, et d'avoir pris le fait et cause de M. Proulx dans ladite élection;

(b) Le chef de Police a retiré ou fait suspendre certaines poursuites contre des hôteliers, devant la Cour du Recorder.

Conformément à notre opinion, ces deux points doivent être élagués de l'enquête; ceci n'est pas une accusation. Nous avons dit et déclaré que, d'après les nouveaux amendements à la Charte, les employés publics municipaux ont le droit de voter dans les élections municipales et d'exercer tous les privilèges accordés aux autres contribuables.

Quant au reproche, adressé au chef de Police, d'avoir retiré ou fait suspendre certaines poursuites contre des hôteliers devant la Cour du Recorder, le chef de Police a expliqué le fait et en a admis la véracité en déclarant qu'il avait cru agir dans les limites de sa discrétion. Cette admission étant faite, il n'y a plus lieu de faire enquête sur la plainte formulée contre lui, à moins que cette plainte soit accompagnée d'accusations précises ou explicites qui pourraient faire croire à une malversation, abus de confiance ou autre inconduite de sa part, pour obtenir ce résultat. Les lettres en question ne font rien voir à ce sujet.

L'opinion de sir Alexandre Lacosté confirme en tous points celle des avocats de la Cité et déclare en termes formels qu'il ne croit pas qu'une Cour de justice permette une enquête sans de plus amples détails.

Nous avons demandé, par lettre, au greffier de la Cité, de même qu'au chef de Police, de vouloir bien nous communiquer tous nouveaux renseignements ou informations qui auraient pu être transmis à leurs départements respectifs, depuis la date de la résolution de votre honorable Conseil, qui pourraient nous permettre d'asseoir ou de formuler les bases d'une requête à la Cour Supérieure, et nous n'avons encore rien reçu.

Dans ces circonstances, tout en déclarant respectueusement que nous désirons nous conformer aux instructions de votre Conseil, nous croyons devoir vous aviser que les avocats de la Cité ne sont pas en mesure de vous recommander qu'il soit fait suite à une enquête, conformément aux dispositions du chapitre 42 du statut 58 Victoria, pour le moment, et nous attendrons des instructions ultérieures de votre honorable Conseil pour prendre action sur la matière.

Nous avons l'honneur d'être, messieurs, vos humbles et obéissants serviteurs,

L.-J. ETHIER,

*Procureur et Avocat en chef de la Cité,
(Pour les Avocats de la Cité).*

"any matter connected with the good government of the city or municipality, or the conduct of any part of the public business thereof, and if the council or the electors at any time petition the said judge to make the inquiry, the judge shall, after having given, to the parties incriminated, notice of the accusation and of the date at which he shall proceed with the inquiry, inquire into the same, and shall, for that purpose, have all the powers which are conferred by this act or under any law respecting inquiries concerning public matters.

"The judge shall continue such inquiry from day to day, with all convenient despatch, and report to the council the result of the inquiry and the evidence taken thereon.

"The judge, in making his report, shall also report as to the costs."

In order to comply with the exigences of law, it is necessary to find out, in the letters containing Messrs. Villeneuve and Vandelac's complaints, if they contain the necessary elements of such an investigation, so that the judge knowing the facts may notify the incriminated parties of the charge laid against them, and of the date upon which he shall proceed with the investigation authorized by your honorable Council.

We have once more studied the question, and the only acts with which the chief of Police, the officers and constables are reproached, are the following:

(a) To have interfered in the election of Ald. Proulx who was opposed by Messrs. Villeneuve and Vandelac, and to have worked only for Mr. Proulx in the said election;

(b) The chief of Police has withdrawn or caused to be suspended before the Recorder's Court certain prosecutions against innkeepers.

According to our opinion, those two points should be struck from the investigation, as they do not constitute an accusation. We have said and declared that, according to the new amendments to the Charter, civic employees have right to vote in the municipal elections, and to exercise all the privileges granted to other ratepayers.

As to the reproach made against the chief of Police, for having withdrawn or caused to be suspended certain prosecutions against innkeepers, before the Recorder's Court, the chief of Police has explained the fact and admitted the truth of same, by stating he thought he was acting within the limits of his discretion. This being admitted, there is no reason to investigate the complaint made against said officer; unless the said complaint should be accompanied with definite or explicit charges which might lead to the belief that there was malfeasance, breach of trust or other misconduct on his part in order to obtain the said result. The letters in question fail to show anything to that effect.

Sir Alexander Lacoste's opinion confirms, in every point, the City attorneys' opinion, and he states positively that he does not believe a Court of justice would allow an investigation without further particulars.

We have asked the City clerk and the chief of Police, by letter, to communicate to us any further information which might have been transmitted to their respective departments, since the date of the resolution of Council, which would enable us to base a petition to the Superior Court; but we have, as yet, received nothing in reply.

Under the circumstances, while respectfully declaring that we desire to comply with the instructions of your Council, we beg to inform you that the City attorneys are not, at the present time, in a position to recommend that an investigation be held in accordance with the provisions of chapter 42 of Act 58 Vict., and we will await further instructions from Council before taking action in the premises.

We have the honor to be, gentlemen, your humble and obedient servants,

L. J. ETHIER,

*Counsel and Chief City Attorney,
(For the City attorneys).*